

88th ANNIVERSARY EDITION

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 1er OCTOBRE 1915

Quelques mots sur l'Abeille pendant ses 88 ans d'existence

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans entre aujourd'hui dans sa quarante-huitième année. Nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant un aperçu historique du journal depuis sa fondation jusqu'à date du 1er septembre 1915, et en reproduisant quelques uns des articles antérieurement publiés dans l'Abeille, qui se rapportent au sujet que nous traitons aujourd'hui.

Extrait de l'ouvrage de M. Alexandre Belisle, "Histoire de la Presse Franco-Américaine," publié à Worcester, Mass., en 1911: FONDATION DE L'ABEILLE PAR FRANCOIS DELAUP.

LA PRESSE ORLEANAISE AVANT 1827. "L'Abeille" de la Nouvelle-Orléans a été fondée le 1er septembre 1827 par M. Francois Delaup, natif de St-Domingue qui était venu à la Nouvelle-Orléans en 1809 et qui y avait appris le métier d'imprimeur-typographe. Quand M. Delaup cessa d'être le propriétaire de "L'Abeille" il resta attaché au journal comme prote jusqu'à sa mort. Il se publiait à la Nouvelle-Orléans deux journaux ayant une partie française: le "Courrier de la Louisiane," fondé en 1808 par MM. Thierry et Dacquenay et qui, à la mort de M. Thierry, survenue en 1815, était passé dans les mains de

M. J. C. de St. Romes qui en conserva la propriété jusque vers 1841; et "L'Argus," fondé par M. Manuel Cruzat et rédigé par M. René de Perdreauville. Ces journaux étaient les seuls publiés en français à la Nouvelle-Orléans en 1827. En voici quelques autres ayant existé précédemment et que les souvenirs de M. Delaup lui permettaient de mentionner: "Le Moniteur," fondé sous le régime français, rédigé par M. de Fontaine, vieux légitimiste ayant conservé les traditions et le costume du 18e siècle. Il appelait dans son journal l'empereur Napoléon 1er, monsieur de Buonaparte. "Le Moniteur" cessa de paraître, après quelques années d'existence, vers l'époque où M. Nicolas Girod fut nommé maire. Le "Télégraphe," fondé vers 1806, rédigé par M. Claudin de Belurgey; avec parties anglaise et française; défendait la noblesse et l'ancien ordre de choses en France; la partie anglaise avait pour rédacteur un écrivain de talent, M. Nugent. Le journal cessa de paraître en 1811. Vers 1813, "L'Ami des Lois," anglais et français, fut fondé par

M. M. J. Leclerc et L. Provosty; c'était un journal mordant et agressif. Plus tard parut le "Louisianais, anglais et français, rédigé par M. René de Perdreauville qui passa ensuite à "L'Argus," puis à "L'Abeille." La seule feuille publiée exclusivement en anglais était le "Orleans Gazette" qui avait parmi ses rédacteurs P. K. Wagner dont nous parlons plus loin et où Christian Roselius, qui devint plus tard un des membres les plus éminents du barreau, fit son apprentissage de typographe.

CREATION DE "L'ABEILLE." Telle était la composition de la presse Orleanaise lorsque M. Delaup fit paraître "L'Abeille." La nouvelle feuille avait une apparence modeste; son format était de 22 pouces sur 18, elle ne se publiait que trois fois par semaine et exclusivement en français. Elle s'imprimait rue St. Pierre No. 94, entre les rues Royale et Bourbon, c'est-à-dire au coeur du "Carré de la Ville" qui était alors le centre des affaires. Bien que la langue française fut encore la langue la plus parlée à la Nouvelle-Orléans et dans toute la Louisiane au-dessous de la

rivière Rouge, l'anglais commençait cependant à acquérir de l'importance et, moins de trois mois après la fondation de "L'Abeille," M. Delaup considéra nécessaire d'ajouter à sa feuille une partie anglaise, bien restreinte d'abord, mais qui s'accrut très vite; et peu de temps après l'édition hebdomadaire faisait place à une édition quotidienne et quinze jours après le format était agrandi et porté à 22 pouces sur 20.

On était alors sous l'administration de John Quincy Adams. Le parti de l'administration n'avait pas de nom spécial et s'appelait le parti Adamiste. On sait qu'il constitua plus tard le parti whig. "L'Abeille" s'était déclarée indépendante, mais elle soutenait, néanmoins, l'administration.

En septembre 1829, l'importance que donnait aux nouvelles du Mexique la guerre qui avait éclaté entre ce pays et l'Espagne, et la présence d'un grand nombre de réfugiés espagnols à la Nouvelle-Orléans, engagèrent le propriétaire de "L'Abeille" à ajouter une partie espagnole au journal qui se publia alors sous le triple titre: L'Abeille, The

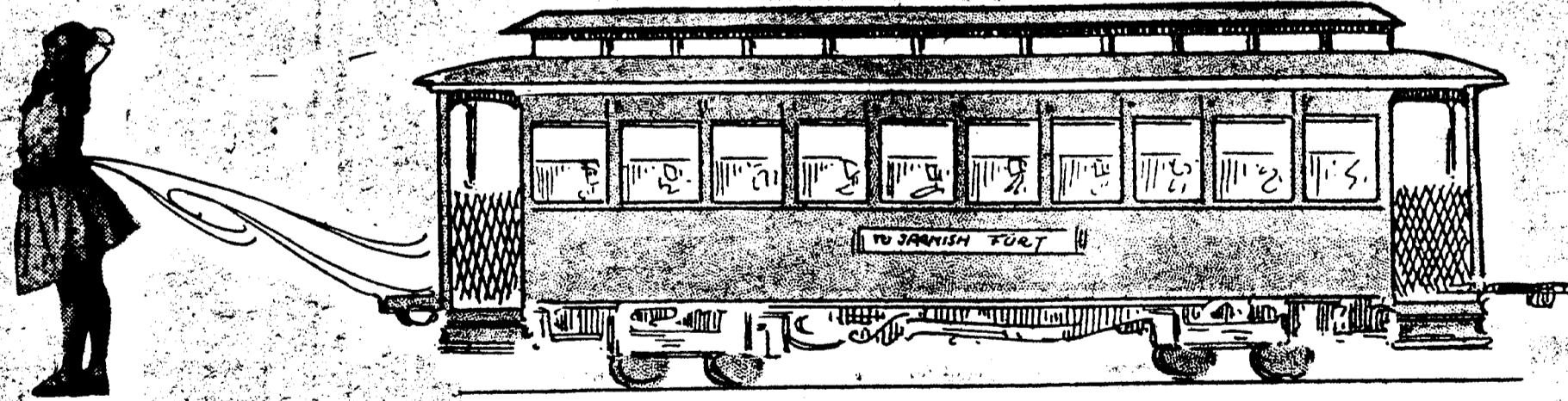
Bee, et La Abeja."

Le 3 novembre 1829, les bureaux et les ateliers du journal furent transférés rue de Chartres No. 117, entre St. Louis et Conti.

Le 22 mars 1830, M. Delaup céda un intérêt dans la propriété du journal à MM. Jérôme Bayon et Duclère. Le 19 avril 1820 les bureaux et ateliers furent transférés au coin des rues de Chartres et St. Louis, vis-à-vis de l'ancienne Bourse. Un peu plus tard, ils furent transférés rue de Chartres entre Conti et Bien-

ville. Le 27 juillet 1830, le journal devint la propriété de J. Bayon, Delaup et Cie., et en septembre, le format en fut agrandi, et la partie espagnole supprimée par suite du départ des réfugiés espagnols. Le format de "L'Abeille," à cette époque, était celui du "Democrat" actuel, mais avec quatre pages seulement. "L'ABEILLE," DEMOCRATE, JEROME BAYON. Le 4 mai 1831, par suite de nouveaux arrangements, le journal fut acquis par M. Jérôme Bayon qui en resta seul propriétaire. Le format s'agrandit encore en 1831 et la belle apparence typo-

New Orleans Railway & Light Co.



Envoie ses meilleurs souhaits à l'Abeille de la Nouvelle Orleans pour sa 88^e Anniversaire